



Inventaire nocturne

29/03/2016

Pour la LPO PACA : Maria Bertilsson, Nicolas Fuento, Aurélie Johanet

Pour le Glanum : Jean-Luc Thouvenin

Ce premier inventaire nocturne s'est déroulé entre 20h et 22h à l'occasion d'une soirée douce, sans vent et sans pluie. Il a été consacré à la prospection des rapaces nocturnes et amphibiens à reproduction précoce.

RAPACES NOCTURNES

Deux territoires de **Grand-duc d'Europe** ont été identifiés de part et d'autre du site de Glanum. Chacun des mâles a été entendu entre 20h et 20h30 avant leur départ en chasse. Chacun a été vu à la cime d'un arbre, ce qui représente une opportunité rarissime de les contacter. La localisation des territoires en bordure du massif, vers le vallon Saint-Clerg d'une part et vers le GR6 d'autre part, s'avère typique de nombreux territoires de Grand-duc des Alpilles : à proximité immédiate de la plaine et des piémonts qui représentent de bons territoires de chasse.



Le Grand-duc d'Europe

Le grand-duc est sédentaire et territorial. Il ne construit pas de nid, mais aménage une simple dépression à même le sol, le plus souvent sur une vire rocheuse. La majeure partie de leur régime consiste en mammifères (campagnols, rats, souris, renards, lièvres), mais les oiseaux de toutes sortes. Ils peuvent aussi consommer des serpents, lézards et batraciens.

La population alpine de ce grand rapace nocturne représente la plus forte densité connue de cet oiseau en Europe (40 couples). Le Grand-duc dans les Alpilles est incontestablement l'oiseau le plus emblématique de la richesse faunistique du massif. Cette particularité des Alpilles est due principalement à la bonne qualité des populations de ses proies et aux nombreux sites de nidification que lui offre le relief.



Deux **Chouettes hulottes** ont été entendues vers le Vallon St-Clerg d'une part et vers la Pyramide d'autre part, cette dernière ayant répondu à la repasse à destination de la Chevêche d'Athéna. Sur la commune de Saint-Rémy, l'espèce est connue pour nicher dans les secteurs forestiers, même en ville. Sédentaire et territoriale, cet oiseau cavernicole est capable de nicher dans toutes les cavités suffisamment vastes pour l'abriter (arbres creux, grottes, bâtiments, etc.).

En raison de son caractère patrimonial et de l'étude exhaustive menée sur le Parc des Alpilles dans le cadre du Plan National d'Action, la recherche de la **Chevêche d'Athéna** a été ciblée même si l'habitat à proximité immédiate du Glanum ne lui apparaît pas optimal. La chevêche est une petite chouette typique des vergers, des prairies, des zones d'agriculture traditionnelle (polyculture), des steppes et des zones de garrigue à végétation clairsemée. L'espèce est en déclin en Europe ainsi qu'en région PACA, suite à la modification de ses habitats (agriculture intensive, urbanisation...).

En raison de leur vol silencieux et de leur plumage mimétique, les rapaces nocturnes s'avèrent difficiles à recenser ; la méthode dite de la repasse est la plus efficace pour quantifier les populations en mâles chanteurs et préciser la localisation géographique des principaux noyaux de populations. Cette méthode permet, pour la Chevêche d'Athéna, de recenser 80 à 90% des mâles chanteurs. Elle permet de solliciter les mâles présents en un point géographique donné par la diffusion du chant territorial du mâle de l'espèce ciblée par un système audio. Chaque point d'écoute dure 7 minutes :

- Une minute d'écoute
- 30 secondes de repasse
- 30 secondes d'écoute
- 1 minute de repasse
- 1 minute d'écoute
- 1 minute 30 de repasse
- 1 minute 30 d'écoute

Aucun individu n'a répondu à la repasse sur le point d'écoute effectué au niveau de la zone de prairie au Nord du site de Glanum. Dans les Alpilles, la chevêche fréquente principalement les secteurs agricoles de piémont. Sur Saint-Rémy, le noyau de population est connu notamment vers les zones agricoles à l'Est du Glanum (La Galine, Le Roucas de Pons, Mas de Bérard, Mas de Durand, Mourre de Durand-Viret, Vinos...).

AMPHIBIENS

Deux individus de Crapauds communs ont été contactés à plusieurs mètres de profondeur au fond du puits du Moyen-âge près du mas. Leur présence dans ce puits vertical est curieuse car ces espèces sont incapables de déplacements verticaux. Le réseau de canaux ou de galeries souterraines jalonnant le Glanum peut expliquer une connexion avec le milieu terrestre. La grande taille des individus et l'absence apparente de callosités nuptiales typiques des mâles laissent penser à des femelles reproductrices. Le long de la D5 longeant le Glanum, une autre femelle a été contactée en déplacement. Il sera intéressant de rechercher des pontes et têtards lors des prochaines prospections dans les endroits encore en eau.

Des canaux et puits étaient à sec à cette période de l'année. Il sera intéressant d'étendre les prospections nocturnes à l'automne si de nouvelles pluies viennent remplir ces milieux. Certaines espèces telles que Crapauds calamites, Pélodytes ponctués, Alytes accoucheurs peuvent encore se reproduire à cette époque de l'année.



Recherche des amphibiens dans le puits à Dromos